

VOYEURISMOPHOBIE Peur les personnes attirées par le voyeurisme

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11
DSM-5 Phobie spécifique de type maladie/blessure ou trouble anxieux
CIM-11 6B03 — Phobie spécifique, ou 6B23 — Anxiété liée à la santé*

Le Voyeurisme

Objet d'excitation : Observer à son insu une personne nue ou en activité sexuelle

Trouble paraphilique fréquent

Un trouble paraphilique est une catégorie diagnostique en psychiatrie et en psychologie clinique désignant une paraphilie — c'est-à-dire une attirance sexuelle intense et persistante envers des objets, des situations ou des personnes atypiques — qui cause soit une souffrance significative à l'individu, soit un préjudice à autrui.

Le voyeurisme — comprendre le concept

Le voyeurisme est un terme riche qui traverse plusieurs champs : la psychiatrie, la philosophie, la théorie culturelle et la littérature. Voici une cartographie du concept.

1. Dimension clinique

Au sens strict, le voyeurisme désigne le plaisir sexuel tiré de l'observation d'autrui à son insu — dans des situations intimes, sans consentement. Il figure dans les classifications diagnostiques (DSM-5) comme paraphilie, pathologique dès lors qu'il cause de la souffrance ou implique des victimes réelles.

Mais cette définition clinique est la plus étroite. Le voyeurisme au sens large dépasse largement la sexualité.

2. Dimension psychanalytique

Pour Freud, la pulsion scopique (*Schautrieb*) — le désir de voir — est une composante fondamentale de la sexualité infantile, bien avant toute transgression. Jacques Lacan l'élabore dans le registre du **regard** (*le gaze*) : le regard n'est pas seulement actif (je regarde) mais aussi passif et anxiogène (je suis regardé, je peux être vu à mon insu). Le voyeur cherche à voir sans être vu — à échapper au regard de l'autre tout en le captant.

3. Dimension philosophique et phénoménologique

Sartre, dans *L'Être et le Néant*, offre une analyse célèbre : l'homme qui épie par le trou de la serrure. Tant qu'il regarde, il est pur sujet, maître de la situation. Mais si quelqu'un le surprend, il devient soudain **objet du regard d'autrui** — et éprouve la honte. Le voyeurisme révèle ainsi la fragilité de notre position de sujet souverain face à l'autre.

4. Dimension culturelle et médiatique

Le sociologue et théoricien des médias **David Lyon** parle d'une *culture voyeuriste* généralisée : télé-réalité, réseaux sociaux, surveillance numérique. Le voyeurisme est devenu une structure du monde contemporain — chacun est à la fois spectateur et potentiel spectacle.

Laura Mulvey, dans son essai *Visual Pleasure and Narrative Cinema* (1975), introduit le concept de **male gaze** : le cinéma classique structure le regard du spectateur comme un regard voyeuriste masculin sur le corps féminin. Cela a considérablement enrichi la théorie féministe du regard.

5. Dimension littéraire et narrative

En littérature, le voyeurisme est un dispositif narratif puissant :

- **Le narrateur voyeur** observe sans participer — il crée une distance qui peut signifier lucidité, froideur, honte, impuissance ou désir.
- **La fenêtre, le miroir, la serrure** sont des motifs récurrents : ils matérialisent la frontière entre voir et toucher, entre dedans et dehors, entre soi et l'autre.
- Le voyeurisme peut métaphoriser **la condition même de l'écrivain** : celui qui observe le monde sans tout à fait y prendre part, qui transforme la vie des autres en matière narrative.

Alain Robbe-Grillet a d'ailleurs intitulé l'un de ses romans *Le Voyeur* (1955) — où le regard clinique, froid, obsessionnel du narrateur devient lui-même le sujet du livre.

En résumé

Registre	Ce que le voyeurisme révèle
Clinique	Paraphilie, absence de consentement
Psychanalytique	Pulsion scopique, angoisse du regard
Philosophique	Rapport sujet/objet, honte, altérité
Culturel	Société du spectacle, surveillance
Littéraire	Posture narrative, distance, pouvoir du regard